

Jacques Meynadier, médecin retraité et membre fondateur de Douleurs Sans Frontières, Jean-Marie Farnos, médecin anesthésiste et formateur DSF et Philippe Lebrun, médecin et directeur programme de la mission Maroc retracent ensemble leurs parcours au sein de l'association.

Quel a été le type d'intervention que vous avez effectué sur le terrain ?

J. Meynadier : Étant l'un des membres fondateurs de l'association, j'ai principalement travaillé sur la mise en place administrative de projet et la recherche de subventions

J.M Farnos : Je suis arrivée en 1997 au sein de DSF (je ne me rendais pas compte que c'était il y a si longtemps ... !), les missions commençaient à être en place. Pour ma part j'ai travaillé sur la prévention du Sida en Angola, sur la formation à la prise en charge de la douleur des amputés et sur la mission d'urgence après le séisme en Haïti. Et depuis 2015, je suis sur le projet de formation à la prise en charge de la douleur chez les patients drépanocytaires au Burkina Faso.

P. Lebrun : J'ai beaucoup travaillé pour les programmes de formations que DSF mettait en place. Je suis intervenu en Palestine et au Maroc dans le cadre de formation à la prise en charge de la douleur.

Quels ont été les moment qui vous ont marqué ?

J.M Farnos : Dans le milieu humanitaire il y a pas mal de chose qui nous marquent finalement. Pour moi, il y a ce jour où nous sommes entrés à Djemba, un petit village en Angola. Pendant la guerre, les patients à prendre en charge avaient été regroupés là-bas. Ils étaient nombreux, c'était « impressionnant » de voir un tel rassemblement. Mais rassurez-vous il n'y pas que des souvenirs moroses ! Je garde aussi le souvenir sympathique des gamins amputés en Angola qui jouaient au foot. C'était un peu surréaliste ! Mais ça m'a fait beaucoup sourire, c'était une belle manière de montrer que la douleur n'était pas une fatalité pour eux finalement.

P. Lebrun : J'ai été beaucoup marqué par l'accueil que j'ai reçu dans la plupart des villes que j'ai visité en Palestine, plus particulièrement à Gaza. J'ai souvent été interpellé dans la rue par des passants, parfois simplement pour dire bonjour et me remercier d'être là.

Que souhaitez vous à DSF pour ses 20 ans ?

J.Meynadier, J.M Farnos et P.Lebrun : Nous souhaitons une longue vie à DSF !! Que l'association puisse pérenniser ces actions et étendre ses activités à d'autres terrains et qu'elle garde cet esprit de formation des professionnels car c'est l'un des moyens que l'association dispose pour rendre ses actions durables dans le temps.

SUIVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITÉ SUR



RÉDACTRICE EN CHEF: ANNE-GAËL ROURE
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION, MAQUETTE ET CONCEPTION: SARAH KIBANSU
CRÉDIT PHOTO: DSF
MERCİ AUX PERSONNES QUI SE SONT INVESTIES À L'ÉCRITURE DE CE NUMÉRO.

COUP D'ŒIL

LA MORPHINE ... QU'EST CE QUE C'EST ?



La morphine est une molécule provenant d'une substance organique (alcaloïde), d'origine végétale (opium, latex du pavot). Ses propriétés thérapeutiques sont découvertes en 1804 par un pharmacien nommé **Sertümer**. Il lui donna le nom de morphine en raison de ses effets sédatifs rappelant Morphée, dieu grec du sommeil. La morphine est alors administrée par voie orale ce qui avait tendance à provoquer des nausées et des vomissements.

Après la découverte de la seringue en 1850 par Charles Pravas, médecin lyonnais, la morphine sera fortement utilisée durant les guerres pour atténuer les **douleurs** des soldats et pour « booster » les combattants valides avant de monter au front. Cette utilisation engendrera les premiers cas de « morphinomanie », appelé à l'époque la « maladie du soldat ». Face à l'augmentation de la dépendance à la morphine, les gouvernements mettront en place de nombreuses conventions et accords dans le but de restreindre son utilisation non médicale.

Au milieu du XX^e siècle, les spécialistes de la santé commenceront progressivement à administrer un mélange à base de morphine (**mélange Brompton**) dont le but est d'apaiser les souffrances en fin de vie. L'utilisation de la morphine se développera également grâce aux infirmières, qui quotidiennement exposées à la douleur de leur patient, réclameront une meilleure prise en charge de leur souffrance.

Aujourd'hui, la morphine est utilisée pour atténuer les **douleurs chroniques**, les personnes blessées gravement, les personnes atteintes d'un cancer et autres pathologies. Elle peut également être utilisée durant un traitement bref pour les **douleurs aiguës intenses** (fracture, douleurs postopératoires, etc). La morphine reste l'analgésique le plus utilisée pour soulager la douleur mais son utilisation est fortement réglementée pour que les doses administrées correspondent aux besoins des patients sans abus.

ACTUALITÉS ET ÉVÈNEMENTS

16^{ÈME} CONGRÈS NATIONAL DE LA SFETD
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDE ET DE
TRAITEMENT DE LA DOULEUR



Cette année, le rendez-vous est à Bordeaux du 24 au 26 novembre 2016. Comme chaque année, cette réunion sera une occasion unique de formation, d'information, de rencontres et d'échanges fructueux entre tous les professionnels de la prise en charge de la douleur.

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.CONGRES-SFETD.FR



Découvrez le **reportage photo** réalisé au Mozambique et à Madagascar par **Aurore Vinot** au concert le 9 décembre à l'Église du Val-de-Grâce

Vente de photographies exclusives

NOUS CONTACTER



Douleurs Sans Frontières
2 rue Ambroise Paré,
75475, Paris Cedex
www.douleurs.org
Téléphone : 01 48 78 38 42
Email : dsf.france@douleurs.org



Bulletin d'information

Douleurs Sans Frontières

À l'occasion du 20^{ème} anniversaire de l'association
Concert Vendredi 9 décembre à 20h30
À l'Église du Val-de-Grâce

ÉDITO

Alain Serrie
Fondateur et Président de Douleurs Sans Frontières



Durant ma carrière j'ai ressenti le besoin d'apporter aux populations du tiers monde le secours d'une médecine tournée vers l'atténuation des douleurs du patient. L'Arménie a connu en 1988 un tremblement de terre qui a fait plus de trente mille morts et une centaine de milliers de blessés. Cet événement a été pour moi un signal d'alarme. Les rescapés ont pu être pris en charge mais aucune continuité entre les soins apportés n'était assurée. Avec mes confrères nous avons pensé

que nous pouvions faire mieux car la médecine, à cette époque, restait trop indifférente à la souffrance des patients. Nous pouvions faire quelque chose. Mais intervenir dans des circonstances souvent dramatiques demande une organisation et une logistique bien plus importante que ce que l'on peut penser. Il faut organiser l'arrivée des missions, structurer les interventions et officialiser notre action. Bien plus, il nous fallait être reconnus par les autorités afin de pouvoir traiter les patients et mieux soulager les souffrances. La mise en place d'une Organisation non gouvernementale devenait une nécessité.

Les premières missions de DSF ont été réalisées dans des pays en fin de guerre pour la prise en charge des personnes atteintes de mines antipersonnel. Il y a un moment où on a eu la sensation d'être devant une « mer de détresse ». Les activités se sont donc progressivement diversifiées pour faire face à la montée du cancer et du sida. Les actions de DSF se mèneront de façon conjointe à deux niveaux : organiser les activités de soins et former des formateurs qui en formeront d'autres.

Au fil des années, j'ai découvert des douleurs que je ne soupçonnais pas. Après des catastrophes naturelles ou encore à la suite de guerres ou de conflits comme en Angola ou au Cambodge, on découvre de très grandes souffrances où la victime et son entourage sont profondément heurtés physiquement et psychologiquement. DSF a travaillé durant maintenant 20 ans pour permettre aux populations de retrouver une identité, au sens social du terme car soulager la douleur signifie restaurer l'autonomie.

INFORMATIONS PRATIQUES - CONCERT DU 9 DÉCEMBRE 2016

AU PROGRAMME

- Masques et Bergamasques de Fauré
- Jeu d'enfants de Bizet
- Requiem de Saint Saëns

- Chef d'orchestre : Inocente Carreño
- Chef de coeur : Clémence Chabrand

Placé sous le parrainage de Guy Bedos et Enki Bilal

Prix du billet : 25 euros
Réservation sur www.douleurs.org, yurplan.com, fnac.com
ou sur place le soir du concert à partir de 20h

ADRESSE

Église du Val de Grâce
1, place Alphonse Laveran
75005 PARIS
RER B : Port Royal




HISTORIQUE DES ACTIONS



Mozambique - 1996
DSF s'est tout d'abord concentrée sur les douleurs entraînées par les amputations et les traumatismes causés par les mines antipersonnel. L'association a ensuite développé un projet avec les agents communautaires autour de la prise en charge des personnes atteintes du VIH et de la tuberculose. Les activités se développent actuellement autour de l'appui psychosocial en faveur des enfants en difficultés ainsi que la mise en place d'un réseau de soins à domicile (SAD).

Cambodge - 1996

Les missions au Cambodge ont débuté par la prise en charge des personnes amputées du fait des mines antipersonnel, puis des personnes atteintes du virus du sida. Aujourd'hui, DSF contribue à l'amélioration de la qualité et de l'accessibilité aux soins en axant sa stratégie sur la prise en charge de la douleur et des soins palliatifs.

Madagascar - 2010


Une convention de partenariat a été signée entre DSF, le Ministère de la Santé Publique et la Faculté de médecine pour l'amélioration de la prise en charge de la douleur, de la souffrance et des symptômes de fin de vie. Ce projet s'est construit grâce à la mise en place de formation initiale (diplôme universitaire) et continue à destination des professionnels de santé.

Burkina Faso - 2016

La fondation Pierre Fabre a sollicité l'expertise de DSF afin de bâtir un programme de formation dédié aux personnels de santé spécialisés dans la prise en charge de la douleur des patients drépanocytaires.

Maroc - 2016

Une équipe pluridisciplinaire est intervenue pour la réalisation de plusieurs modules de formation dans le cadre du diplôme universitaire douleur de l'Université Mohammed V.

1996

Angola - 1996

De 1996 à 2014, DSF est intervenu en Angola premièrement pour la prise en charge des amputés des mines antipersonnel ensuite pour la prise en charge des grands brûlés. Les médecins bénévoles de l'association ont par la suite dispensé des formations aux personnels locaux pour assurer la pérennité des actions.

2001

Arménie - 2001

L'association a développé à Vanadzor et sa Région des programmes de formation à la prise en charge médico-psychosociale à destination des professionnels de l'enfance et de l'adolescence. Des dispositifs ont été mis en place : une structure d'accueil parents-enfants, des groupes de psychomotricité et des groupes conte pour les enfants ayant des difficultés particulières (autisme, dépression, hyper activité, agressivité, difficultés relationnelles...).



2010

France - 2010

L'association a initié en 2010 un projet de sensibilisation de la population par la création d'une pièce de théâtre forum. Créée à partir de témoignages et d'interviews réalisés auprès de citoyens et de professionnels de la santé, ces représentations reprennent les situations et les problématiques rencontrées durant la prise en charge de la douleur. Les scènes sont suivies d'échanges et de débats entre les artistes et le public.

2016

Haïti - 2010


Suite au séisme, DSF développe un service d'évaluation et de traitement de la douleur au sein de l'Hôpital Universitaire de l'Etat d'Haïti (HUEH). En partenariat avec la faculté de médecine et de pharmacie de l'Université d'Etat d'Haïti et l'Université Paris Diderot Paris 7, l'association développe le Diplôme Universitaire de Prise en charge de la douleur pour les professionnels de santé d'Haïti.

1996 - 2016



La douleur a longtemps été "banalisée" par les professionnels de santé et par la société civile. Mais face aux événements tragiques qu'ont traversés certaines populations, le soulagement de la souffrance s'est révélé être le seul moyen pour rendre la **dignité** à ces personnes fragilisées physiquement mais aussi socialement. Cela fait maintenant **vingt ans** que DSF accomplit ce travail d'accompagnement auprès des populations des quatre coins du monde. Les actions menées ont bénéficié d'un soutien de professionnels de santé dévoués à la **lutte contre la douleur** ce qui a permis à l'association d'étendre son expertise à d'autres problématiques comme les **soins palliatifs** ou encore l'**éducation inclusive**.

Missions ponctuelles

Maroc - 1999

Projet d'assistance et d'appui au Centre d'Evaluation et de Traitement de la Douleur de Rabat présenté au Conseil Régional d'Ile de France.

Palestine - 2005

DSF a réalisé des missions de formation à la prise en charge de la douleur à l'hôpital de Jenin e, Cisjordanie. Ces formations, faites en anglais, destinées à des médecins ont été effectuées selon un programme de 5 modules : physiologie, pharmacologie, évaluation et traitement des douleurs neuropathiques, rhumatologiques, chez l'adulte, post-opératoires, cancer et soins palliatifs, en pédiatrie et plus particulièrement douleurs aiguës

**Liban - 2006**

DSF a réalisé 6 missions d'enseignement.

Iran - 2007

À la demande de l'Iran Pain society, deux missions d'évaluation ont été effectuées à Téhéran et une convention a été signée avec le Président de l'Université de Téhéran.

TÉMOIGNAGE DE JOËLLE RIVOAL



Étant infirmière, j'ai rapidement compris qu'on ne peut pas soigner quelqu'un sans envisager de prendre en charge sa douleur. Au début de ma carrière, je travaillais aux urgences, j'étais souvent confrontée à la douleur et cela a commencé à être pour moi le premier élément à prendre en compte. Cela fait 19 ans maintenant que je travaille avec DSF. J'ai pu intervenir en Angola, au Mozambique, au Cambodge, en Haïti et plus récemment à Madagascar. Ce que je retiens de toutes ces belles années c'est le bonheur apporté aux patients pris en charge. La douleur était présente il y a 20 ans pour plusieurs raisons : VIH, guerre civile, grands brûlés, séisme ; et je pense qu'elle restera présente tant qu'il y aura de la Vie, ce n'est pas dissociable ! Néanmoins, on parle plus de la douleur qu'il y a 20 ans. Malgré quelques cas où la douleur reste un sujet tabou, on remarque que les professionnels et les patients se penchent plus sur cet élément qui était quasiment délaissé il y a quelques années.